

# PARCOURS THÉMATIQUE

DRAPÉ



MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
de LYON  
MBA-LYON.FR



De l'Antiquité à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, partez à la rencontre de treize chefs-d'œuvre des collections du musée et découvrez le pouvoir de fascination du drapé sur les artistes.

Retrouvez les œuvres à l'aide du plan, au fil de votre cheminement.

À chaque étape, un texte de présentation met en valeur un aspect particulier de celles-ci et sollicite ainsi votre regard.

1<sup>ER</sup> ÉTAGE

### SERVITEUR FUNÉRAIRE DE BAK-EN-PTAH

Égypte, fin de la XIX<sup>e</sup> dynastie  
(vers 1250-1186 avant J.-C.). Bois peint

Dans l'Égypte ancienne, des figurines de serviteurs funéraires étaient placées dans les tombes pour accompagner le défunt dans l'au-delà. Elles étaient symboliquement chargées d'accomplir à sa place les travaux agricoles dans les champs d'Osiris.

Le serviteur funéraire de Bak-en-Ptah (le nom du défunt est inscrit en hiéroglyphes sur le devant du pagne) est représenté ici en costume de vivant. Il porte un châle à manches et un long châle serré sur les hanches. Le drapé, délicatement travaillé, présente peu de volume. Évoquant le lin plissé et empesé, il révèle le corps avec beaucoup de finesse et de réalisme.



2

## FEMME TENANT UN MIROIR

Grèce, Tanagra, fin du IV<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
Terre cuite peinte

Cette délicate jeune femme incline gracieusement la tête vers un miroir qu'elle tient dans la main gauche. Son autre bras disparaît sous l'*himation*, pièce d'étoffe de laine étroitement drapée autour de son corps. Elle porte au-dessous le *chiton*, longue tunique plissée qui descend jusqu'aux pieds. Les plis, assez épais pour l'*himation* et plus fins pour le *chiton*, sont soulignés par les traces de la polychromie d'origine. Ils présentent une certaine verticalité, accentuée par le tombé du manteau sur les avant-bras.

Cette figurine provient de Tanagra (Grèce), site rendu célèbre par la découverte de nécropoles dont les tombes contenaient une multitude de statuettes en terre cuite peinte, souvent drapées, merveilles de grâce et de raffinement.



3

## VERGE DE MAJESTÉ

France, Auvergne, 2<sup>nd</sup>e moitié du XII<sup>e</sup> siècle  
Bois polychrome et appliques métalliques

Cette statue-reliquaire, autrefois peinte et ornée de bandes de cuivre doré et de cabochons de verre coloré, constitue un ambassadeur d'exception de l'art roman auvergnat. Assise sur un trône, la Vierge tient l'Enfant sur ses genoux. Sa frontalité et son visage impassible produisent une impression de gravité, tandis que Jésus, qui regarde vers la droite et se penche en avant, introduit du mouvement. Le geste tendre de Marie retenant son fils confère une dimension humaine à l'œuvre. Les drapés accompagnent ces mouvements avec naturel : les plis s'incurvent en cercles concentriques sur la poitrine et les bras, tombent en faisceaux verticaux fins et réguliers le long des jambes de la Vierge ou forment des cornets au niveau des pieds.



4

### TRIPTYQUE

France, Nord, attribué à l'atelier du  
Maître du Diptyque de Soissons  
Vers 1260-1270. Ivoire sculptée, peint et doré

Ce triptyque en ivoire, destiné à la dévotion privée, associe à une plaque centrale sculptée deux volets latéraux peints et rehaussés d'or. Le volet gauche figure deux épisodes de la vie de la Vierge (l'Annonciation et la Visitation) et les Rois mages, le volet droit la Nativité et la Présentation de Jésus au Temple. Le panneau central représente, dans un cadre architectural constitué de fines arcatures, le Christ-Juge entre deux anges portant les instruments de la Passion et la Vierge à l'Enfant entre deux anges. La délicatesse des visages, l'allongement des figures et l'élégance des amples drapés à plis cassés sont représentatifs de l'art gothique.



5

### OCTODRACHME

Égypte, Alexandrie, 253-246 avant J.-C.  
sous Ptolémée II  
Or

Cette monnaie d'or égyptienne a été commandée par Ptolémée II en l'honneur de la reine Arsinoë II. Celle-ci est représentée de profil, coiffée d'un diadème et d'un voile qui lui couvre la tête et la nuque. Arsinoë II est l'une des plus remarquables femmes de l'Antiquité grecque. Fille, épouse et sœur de rois, elle eut une existence hors normes et gagna même l'épreuve de course de chars aux jeux olympiques. Cette monnaie, comme d'autres pièces d'or égyptiennes de l'époque hellénistique, a traversé les siècles en tant que trésor d'église. Ce portrait royal ayant été assimilé à une représentation de la Vierge Marie, la monnaie n'a pas été fondue.



6

## RETABLE

France, Limoges, vers 1600  
Émaux peints sur cuivre

Ces plaques d'émail peint appartenaient autrefois à un même retable, dont l'auteur et la provenance demeurent inconnus. Le thème de celui-ci est le triomphe du Christ dans le ciel et de l'Église sur la terre, à travers la représentation des saints. Chaque plaque figure un personnage en pied, animé d'un mouvement particulier évoqué par un geste, une posture, un visage expressif. Une attention particulière a été portée aux drapés: les ombres et les volumes sont suggérés par des hachures régulières, parfois croisées, les différents plis et étoffes rendus avec soin. La richesse de la gamme colorée est mise en valeur par les fonds noirs et la brillance de l'émail qui renforce la lumière.

2<sup>E</sup> ÉTAGE

7

## PIERRE PUVIS DE CHAVANNES LE BOIS SACRÉ CHER AUX ARTS ET AUX MUSES

1884. Huile sur toile marouflée



Lors des travaux de réaménagement du Palais Saint-Pierre, qui abrite le musée, entre 1879 et 1884, Pierre Puvis de Chavannes se voit confier le décor du nouvel escalier monumental. *Le Bois sacré cher aux arts et aux muses* représente, dans un paysage idyllique qui évoque un Âge d'Or, les neuf Muses accompagnées des allégories de la peinture, de l'architecture et de la sculpture. Les figures sont vêtues de drapés à l'antique, presque sculpturaux, qui leur confèrent une certaine monumentalité. Les plis ne sont pas creusés par des contrastes forts ou par des jeux d'ombres intenses mais par de légères juxtapositions de couleurs d'une même nuance. Cette gamme colorée, douce et fraîche, contribue à l'harmonie de cette composition.



8

### QUENTIN METSYS VIERGE À L'ENFANT ENTOURÉE D'ANGES

Fin du xv<sup>e</sup> – début du xvi<sup>e</sup> siècle. Huile sur bois

Ce triptyque portatif (les deux volets latéraux pouvant se refermer sur la scène peinte pour la protéger lors de transports), destiné à la dévotion privée, représente une Vierge à l'Enfant. Marie a une attitude particulièrement tendre et protectrice à l'égard de son fils. La délicatesse dont elle fait preuve trouve un écho dans la finesse du traitement de sa chevelure et dans la douce luminosité des drapés. Le manteau de la Vierge, semblant taillé dans une étoffe de satin de laine au tombé lourd, forme une cascade de plis cassés au niveau du sol. Le blanc chaud et éclatant de celui-ci contraste avec le blanc bleuté du linge, plus fluide, qui enveloppe le corps de l'Enfant Jésus. Cette œuvre est remarquable par sa préciosité et ses détails dignes d'un miniaturiste.



9

### FRANCISCO DE ZURBARÁN SAINT FRANÇOIS D'ASSISE DEBOUT, MOMIFIÉ

1664. Huile sur toile

Zurbarán livre ici l'une des rares représentations de saint François d'Assise tel qu'il aurait été vu par le pape Nicolas V en 1449, dans la crypte où il était inhumé. Bien que momifié depuis plus de deux siècles, le saint serait apparu intact, debout, les yeux ouverts, son extase se prolongeant par-delà la mort. La composition d'une simplicité extrême et la palette réduite aux ocres et aux bruns renforcent l'effet saisissant du tableau. L'ampleur de la robe de bure, couvrant les pieds du saint, donne l'impression qu'il est en lévitation. L'artiste traite l'étoffe de laine grossière avec un réalisme poussé jusqu'au trompe-l'œil. Le drapé aux plis soulignés par la lumière rasante a une présence presque tactile et met en valeur le visage du saint.



10

## **SIMON VOUET** **LA CRUCIFIXION**

Vers 1636-1637. Huile sur toile

Simon Vouet a peint cette *Crucifixion* pour la chapelle de l'hôtel particulier de Pierre Séguier, chancelier de France sous le règne de Louis XIII. Il représente le moment précis où le Christ rend l'âme, tandis que le ciel s'assombrit en plein jour. Au pied de la croix, deux saintes femmes et saint Jean portent secours à la Vierge Marie évanouie, tandis que Marie-Madeleine, à gauche, semble saisie d'effroi. La lumière blanche et irréaliste modèle les figures enveloppées d'amples draperies, fait jouer les tons vifs et illumine les tons pastels. Vouet traduit la gamme des émotions par un jeu varié de gestes et des regards suggestifs et met au service de la narration les accords colorés et les drapés, qu'il traite de façon magistrale.



11

## **ANTONIO CANOVA** **LES TROIS GRÂCES**

1810. Terre cuite

Étude préparatoire pour un groupe en marbre commandé par l'impératrice Joséphine, cette esquisse en terre cuite fut offerte par Canova à Juliette Récamier en gage d'affection et d'amitié. Le thème des Trois Grâces - les filles de Zeus Aglaïa, Thalia et Euphrosyne, réputées pour leur beauté - connaît depuis l'Antiquité un large succès et a été illustré à de nombreuses reprises. L'œuvre de Canova, douce et sensuelle, allie imitation de la nature et beauté idéale de l'antique. Le drapé, fluide et léger, couvre subtilement l'intimité des trois jeunes femmes, dont les gestes semblent répondre au mouvement de celui-ci. Tout en sinuosité, il unit les figures entrelacées et souligne leurs courbes harmonieuses.



12

**JOSEPH CHINARD**  
**JULIETTE RÉCAMIER**

Vers 1805-1806. Marbre

Célèbre en son temps dans l'Europe entière pour sa beauté et son esprit, Juliette Récamier est une personnalité lyonnaise qui eut une influence réelle sur le monde des arts et des lettres. Elle cultivait une modestie affichée tout en étant consciente de son pouvoir de séduction. Cette dualité transparait dans ce buste en marbre. Les paupières baissées, la tête inclinée, la jeune femme se drapé dans une fine étole qui révèle autant qu'elle cache ses formes sensuelles et qui laisse apparaître un sein, tout en ménageant une transition avec le piédouche. Le traitement du drapé, tout en délicatesse, donne une impression de transparence et de légèreté qui souligne la nudité de la jeune femme.



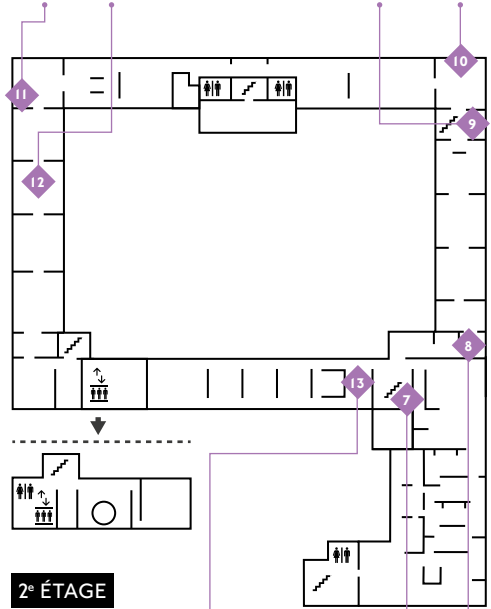
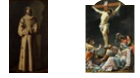
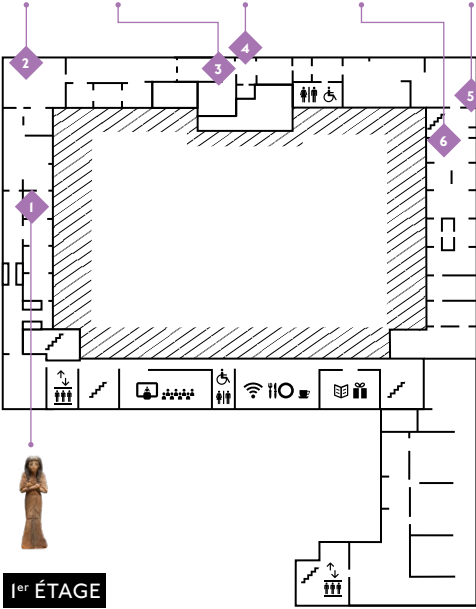
13

**PAUL GAUGUIN**  
**NAVE NAVE MAHANA**

1896. Huile sur toile

Un groupe de femmes, accompagnées d'un enfant, se détache sur un paysage au sol rouge d'une remarquable richesse de tons. Monumentales et silencieuses, elles sont drapées d'étoffes dont les plis sont traités par de subtiles touches de couleurs. Ces figures, disposées en frise, évoquent le modèle grec antique de la frise des Parthénées du Parthénon, dont Paul Gauguin possédait des photographies. L'artiste peint cette œuvre lors de son second séjour à Tahiti et semble représenter une vision intérieure exotique, tel un paradis perdu dont il était en quête. Il découvre en effet une civilisation déjà modifiée par la colonisation, en témoigne l'alternance des paréos et des robes prônées par les missionnaires chrétiens.





# LES PARCOURS THÉMATIQUES DU MUSÉE

**Découvrez les collections sous un angle original.**

## PARCOURS COLLECTIONS

◆ **CHEFS-D'ŒUVRE** (FR)  
**MASTERPIECES** (EN)

◆ **OBJETS D'ART**

◆ **SCULPTURES**  
**FIN XVIII<sup>e</sup> - DÉBUT XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

◆ **ANTIQUITÉS**

## PARCOURS THÉMATIQUES

◆ **NOIR** (FR)  
**BLACK** (EN)

◆ **VÉGÉTAL** (FR)  
**PLANTS** (EN)

◆ **FLEURS**

◆ **EAU**

◆ **FEMMES**

◆ **HÉROS**

◆ **DRAPÉ**

◆ **ÉCRITURE**



### appli mobile **PARCOURS THÉMATIQUES**

Retrouvez les contenus  
enrichis des parcours

◆ **CHEFS-D'ŒUVRE**

◆ **NOIR**

◆ **VÉGÉTAL**

dans cette application gratuite.  
Avec textes et visuels en haute  
définition, animations sur  
certaines œuvres et vidéos des  
trois parcours pour localiser les  
œuvres à retrouver dans les  
collections du musée.

**Conception:** Véronique Moreno-  
Lourtau, chargée des outils d'aide  
à l'interprétation, assistée de  
Louise Guyaux pour les recherches  
documentaires.  
© Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2019

**Graphisme:** Perluette & BeauFixe.

**Crédits photos:** Image © Lyon MBA -  
Photo Alain Basset,  
sauf 5 : Image © Lyon MBA - Photo  
Martial Couderette et 7 : Image © Lyon  
MBA - Photo G. Dufrene



20 place des Terreaux, 69001 Lyon  
tél.: +33 (0)4 72 10 17 40  
www.mba-lyon.fr



Ouvert tous les jours sauf mardis  
et jours fériés de 10h à 18h.  
Vendredis de 10h30 à 18h.

Suivez le musée sur :



**izi** Audioguide Chefs-d'œuvre,  
disponible gratuitement en français,  
anglais, italien et chinois sur le site  
et l'appli IZI TRAVEL.